

La théorie du complot

- attribue un événement (dramatique) à une conspiration menée secrètement par un groupe ;
- donne une vision de l'histoire comme le produit de l'action d'un groupe occulte agissant dans l'ombre.

La rhétorique du complot est généralement basée sur cinq points¹:

1. Nier la complexité de la réalité
2. Établir des corrélations artificielles
3. Éliminer les vérités qui ne peuvent être incluses dans la théorie
4. Établir une structure mythique de l'histoire
5. Sur-interpréter les signes de conspiration.

Selon Pierre-André Taguieff², ce type de raisonnement s'appuie sur cinq principes :

• **Rien n'arrive par hasard.** Si une personne célèbre meurt dans un accident, cet accident a été provoqué ; si un tremblement de terre a dévasté Haïti en janvier 2010, c'est que les Américains l'ont fait déclencher par une de leurs organisations secrètes, la HAARP.

• **Tout ce qui arrive est le résultat de volontés cachées.** Selon un message publié sur le Net, le 22 avril 2012, « Mohammed Merah était un agent secret qui a été sacrifié afin que Nicolas Sarkozy soit réélu ».

• **Rien n'est tel qu'il paraît être.** Des chefs d'État annoncent ce qu'ils ont décidé ? Illusion : ils ont l'air de gouverner, mais les décisions sont prises par d'autres (les banquiers, les francs- maçons...) qui tirent les ficelles de ces marionnettes.

• **Tout est lié, mais de façon occulte.** Au début des années 1950, le sénateur Joseph McCarthy a réussi à faire partager à un grand nombre d'Américains son obsession anticommuniste, qui le poussait à voir partout un complot communiste contre le peuple américain. Même la fluorisation de l'eau a été présentée comme faisant partie de ce complot pour affaiblir le peuple.

• **Tout doit être minutieusement passé au crible de la critique.** Les conspirationnistes contemporains accumulent les preuves des complots qu'ils dénoncent. Mais leur démarche, qu'ils qualifient de scientifique, souffre d'un vice fondamental : le complot dénoncé est posé comme un fait certain que la collecte de preuves ne sert qu'à étayer. Les faits qui ne cadrent pas avec la thèse énoncée sont ignorés, ceux qui la contredisent sont niés, les autres sont interprétés dans le sens voulu."

Défaut de réfutabilité

Toujours selon Pierre-André Taguieff, le raisonnement conspirationniste donne lieu à un débat inutile car la théorie du complot ne se prête pas à la réfutation : « l'imaginaire du complot est insatiable, et la thèse du complot, irréfutable : les preuves naïvement avancées qu'un complot

¹ <http://seriously.com>

² *Court traité de complotologie*, Mille et une nuits, 2013, cité par Claudie Bert dans *Théories du complot : notre société est-elle devenue parano ?* ([Sciences Humaines](#))

n'existe pas se transforment en autant de preuves qu'il existe ». Pour Gérard Bronner, les conspirationnistes « singent la pensée méthodique, mais sont imperméables à la contradiction ».

La théorie du complot peut se rapprocher de la méthode hypercritique : celui qui la pratique se fondera sur les points qui apparaissent valider sa théorie ou contredire l'explication adverse pour écarter toute contre-argumentation. On peut aussi assister à un renversement de la charge de la preuve : c'est au tenant de l'explication admise de montrer qu'il n'y a pas eu complot, et les arguments qu'il profère peuvent passer pour des manipulations supplémentaires. La certitude préalable de l'existence d'un complot implique l'analyse de toute information et de tout fait au travers du prisme de cette théorie du complot. Ce biais cognitif est nommé biais de confirmation d'hypothèse. En outre, à cause d'un défaut de distinction entre les données exploitées et leur mise en relation, le simple fait que des données authentiques soient « insérées dans la trame » de la théorie du complot peut valider à tort la trame elle-même. L'évocation d'un complot peut donc mener au rétrécissement de l'univers d'analyse d'un fait, puisque ce fait ne sera mis en relation qu'avec d'autres faits issus de la théorie. La théorie du complot se justifie ainsi par elle-même, discrédite l'adversaire ; elle n'est donc pas réfutable et n'a en cela rien de scientifique.

Le conspirationnisme est avant tout une logique particulière par laquelle on articule des données. Or, on peut traiter d'événements authentiques sans que cela garantisse la véracité de la logique par laquelle on les relie entre eux. De fait, hormis les sources a priori crédibles mais finalement non vérifiables, les données utilisées par les théories du complot peuvent être issues aussi bien de faux que de sources authentiques. Le conspirationnisme peut ainsi se réclamer d'une documentation « vérifiable » et ouverte au public, tout en livrant une interprétation fantaisiste des données.

Source https://fr.wikipedia.org/wiki/Théorie_du_complot